

Le Père Lacombe

UNE BELLE CARRIÈRE.

Le Père Albert Lacombe, O.M.I., est mort le 12 décembre dernier, à Midnapore, près de Calgary, Alta.

Né à St-Sulpice, province de Québec, le 28 février 1827, il fit ses études au collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre par Mgr Bourget, le 13 juin 1850. Deux ans après il partait avec Mgr Taché pour la Rivière Rouge. Il eut d'abord charge des métis groupés à Pembina, puis, fut envoyé à la mission du lac Ste-Anne, en Alberta, à 40 milles au nord d'Edmonton. C'est alors qu'il entra dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Au cours de ses nombreuses tournées apostoliques à l'est des Montagnes Rocheuses, il faillit être tué par les sauvages dans une bataille qui s'engagea entre les Cris et les Pieds-Noirs, pendant qu'au milieu de la fusillade il parcourait les loges pour administrer et baptiser les mourants.

En 1863, il fonda la mission de St-Albert qui allait devenir l'évêché illustré par le saint évêque missionnaire, Mgr Grandin, et qui depuis a donné son nom à toute la province civile.

Deux ans plus tard il reçut mission de courir les prairies avec les Cris et les Pieds-Noirs. Il exerça longtemps ce pénible ministère, apprenant les langues indiennes, vivant de la vie des sauvages et se faisant tout à tous.

En 1872, il se rendit à Montréal pour y publier ses ouvrages en langue crise et poussa même jusqu'en Europe. De retour, il exerça pendant trois ans les fonctions de curé à la paroisse Ste-Marie de Winnipeg.

En 1876, il assumait le rôle d'agent d'immigration catholique et française au Manitoba. Ses efforts procurèrent quelque 900 colons au groupe français de la Rivière Rouge. Il commença dès lors à entrer en relations suivies avec plusieurs personnages importants et influents, même chez les non-catholiques, qui lui conservèrent une durable amitié et contribuèrent souvent par de généreuses aumônes au soutien des missions. Sa personnalité fut d'ailleurs toujours extrêmement sympathique.